

ne les gêne nullement. Tout le monde s'amuse ici. Et tout le monde a bon caractère et bonnes jambes.

Comparez cela à l'ostracisme français, à la vie isolée, bête, uniquement mondaine des femmes seules; à la vie si exclusivement sensuelle des célibataires hommes.

On arrive à Podol qui par la mouche, qui en tram, qui à pied. On se déshabille en plein air—quelques-uns, très rares, dans les cabines. Tout le monde au long des berges. C'est une vision inconnue pour nous, Français, ces rives des deux côtés pullulantes de chairs, hommes en caleçon, femmes en maillot—jamais nos stupides costumes en cloches à melons—bambins ceinturés d'un mouchoir au plus, s'habillant, se déshabillant, lézardant au soleil. Tableau qui se prolonge sur 2 ou 3 kilomètres au-delà de Prague. Toute la population est là, complètement mêlée et confondue. A peine peut-on distinguer quelques Tchèques de la bonne société dans leurs périssières de clubs nautiques, plus vernissées, plus fines que les autres. Mais tous les esquifs sont bons pour piquer, pour sauter, pour jouer dans l'eau. Tantôt le bonnet s'en va et la toison baigne parmi les éclats de rire. Nul ne songe qu'un peu d'eau pourrait endommager les cheveux. On dépose ses habits n'importe où et l'on se promène pendant des heures au soleil. Les bras se dorent. La figure reluit. On se retrempe dans l'eau. Pour déjeuner, on rentre à Prague. Le visage, les membres sont dévorés de soleil. On rit. Quelle bonne partie ! On recommencera demain.

Renée STRING.

NE RESPIREZ PAS PAR LA BOUCHE

C'est surtout chez les enfants et les adolescents qu'on rencontre cette anomalie respiratoire. Je dis "anomalie" car normalement on doit respirer par le nez. Sans être, à proprement parler, des malades, on peut affirmer que les enfants qui respirent par la bouche seront toute leur vie des faibles physiques, et probablement des faibles intellectuels.

D'abord, respirant mal, ils résistent moins aux infections. Ce sont des tousseurs dont les rhumes continuels désespèrent leurs parents. Toutes les épidémies les guettent et nombre d'entre eux sont des candidats à la tuberculose.

Enfin, ils s'alimentent mal. En effet, si on examine la bouche de l'enfant, on s'aperçoit que, souvent, leurs dents et leurs arcades dentaires sont irrégulièrement rangées. Leurs mâchoires sont petites et semblent laisser trop peu de place aux dents. Le déséquilibre du squelette et des dents a une conséquence : le sujet est un mauvais masticateur. Il mâche mal ses aliments et, conséquemment, il digère mal. En même temps, l'enfant qui respire par la bouche s'habitue à avaler de l'air et devient ainsi un aérophage, autre cause de dyspepsie.

Aussi est-il de première importance de faire soigner ces enfants. Il ne suffit pas de leur faire enlever les végétations adénoïdes quand il y en a. Il lui faut encore examiner et modifier leur système dentaire; il faut corriger la déformation de la face et lutter contre la mauvaise habitude prise.

L'éminent docteur Pierre Robin, le stomatologiste bien connu, a beaucoup insisté sur l'importance de ces notions respiratoires et il a inventé